

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 4

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

enlève alors par le moyen d'une spatule tout ce qui correspond aux objets qui doivent conserver leur valeur primitive en prenant grand soin de ne pas déchirer et franger le collodion.

(A suivre.)

A. CHEVALIER.

FAITS DIVERS

Réunion générale des photographes amateurs et professionnels à Lausanne.

18 Avril 1891.

Nous ne pouvons à l'heure qu'il est donner encore le programme de cette intéressante journée. Chacun de nos abonnés recevra en temps utile une convocation indiquant l'heure et le lieu de la séance avec le programme de celle-ci. Les personnes désireuses d'assister au banquet sont priées de s'inscrire au plus tôt, soit à la *Revue de photographie*, soit auprès de M. O. Welti, 23, rue du Grand-Chêne, Lausanne.

* * *

Notre concours de négatifs.

Nous avons reçu au sujet de ce concours une observation touchant le nombre des clichés qui doivent nous être adressés. Ce nombre n'est pas prévu dans notre règlement.

Il eût été plus juste peut-être de prescrire un minimum de trois clichés et un maximum de six, car l'amateur le plus malheureux a parfois l'inespérée bonne chance de faire un bon cliché, s'il est jugé sur ce seul cliché, il risquera d'obtenir une récompense qu'il n'obtiendrait probablement pas en en présentant trois.

Il est vrai, c'eût été plus juste ; malheureusement c'est le

manque de place qui nous a empêché d'adopter ce principe. Au reste, si l'amateur malheureux a parfois une bonne chance, c'est qu'il s'est placé, bien qu'involontairement, dans de bonnes conditions de réussite. Or, ce n'est pas l'intention de réussir qui doit être récompensée, mais le fait d'avoir réussi.

* * *

Collodion isochromatique du D^r Albert de Munich.

La vogue des plaques sèches au gélatino-bromure d'argent a fait oublier quelque peu le procédé au collodion, à ceux du moins qui jadis en faisaient usage. Quant à ceux qui ne l'ont pas connu ils ne sont guère tentés d'en faire l'essai, et dans bien des cas ils ont tort. Les bons clichés au collodion ont des qualités que n'auront probablement jamais les meilleurs négatifs à la gélatine, quand ce ne serait qu'une extrême finesse. M. le D^r Albert produit depuis dix ans un collodion à l'éosine, sensible aux couleurs qui est bien ce que l'on peut employer de meilleur pour les reproductions de tableaux. Les attestations des meilleurs maisons sont là pour prouver l'excellence des résultats obtenus par ce procédé.

* * *

Plaques rapides Monckhoven.

La maison Monckhoven vient de mettre en vente une nouvelle plaque qui réunit la rapidité aux qualités si sérieuses et si connues de l'ancienne émulsion. Nous avons essayé ces plaques et les trouvons excellentes. Elles ont une grande rapidité et sont faites avec la régularité et le fini qui est le propre de cette fabrique. Nous ne pouvons que les recommander aux amateurs.

* * *

L'appareil « Invincible ».

13 × 18 cent.

Voici un nouvel appareil de l'invention de M. Mader à Isny qui nous paraît sérieux et pratique. Sauf le soufflet et le pied, il est entièrement en métal nickelé, ce qui lui assure une grande solidité.

L'appareil fermé, comme l'indique la fig. 1, se trouve ré-

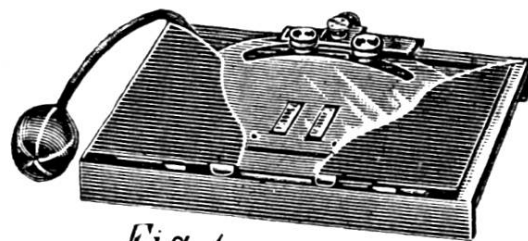


Fig. 1.

duit à un fort petit volume. On le déploie suivant la façon indiquée aux fig. 5 et 6 et on l'assujettit sur son pied qui est soit à trois brisures simples, et forme alors une fois refermé une sorte de bâton de montagne, soit à trois bri-



Fig. 5.

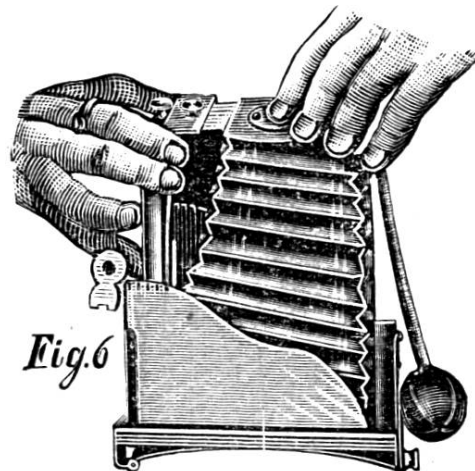
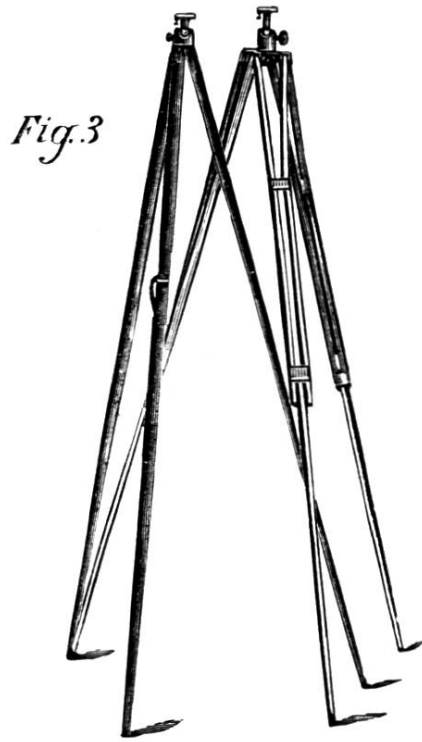


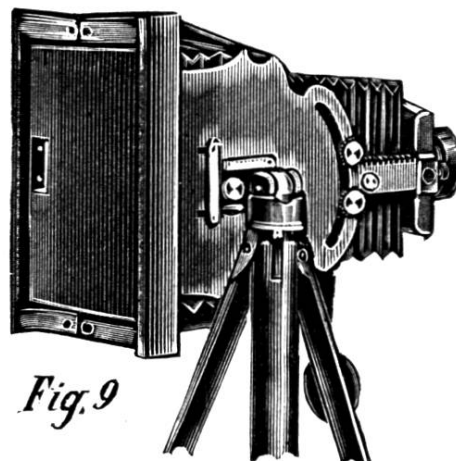
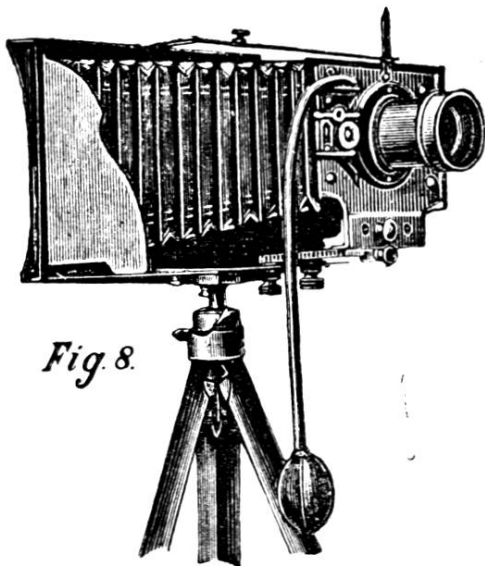
Fig. 6.

suces et à coulisse (fig. 3). L'appareil une fois vissé sur le pied peut avoir toutes les positions possibles comme le montrent les fig. 8 et 9. Le verre dépoli est à charnières ; il se rabat pour faire place au châssis simple que l'on in-

troduit par en haut en rabattant alors par dessus le verre dépoli (fig. 10). L'objectif est un rapide aplanat manœuvré



par un obturateur pneumatique à vannes d'après le mécanisme indiqué à la fig. 11. Par un dispositif ingénieux, il



est possible avec l'« invincible » de faire deux vues consécutives sur la même plaque 13×18 . En outre, on peut se

servir de cet intéressant instrument pour prendre des vues stéréoscopiques. Supposons en effet qu'une vue soit prise avec la chambre disposée comme l'indique la fig. 9 et sur

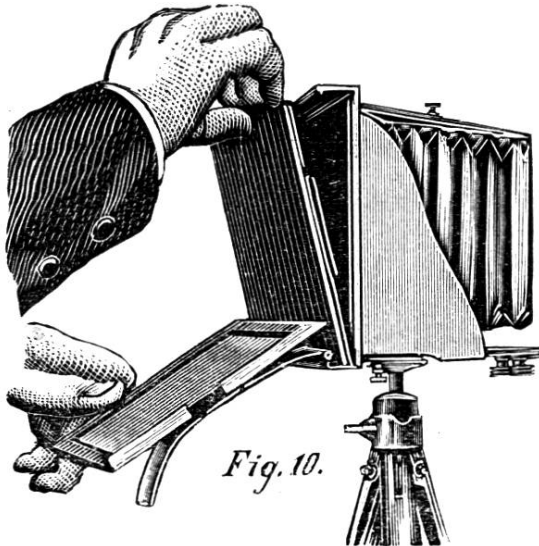


Fig. 10.

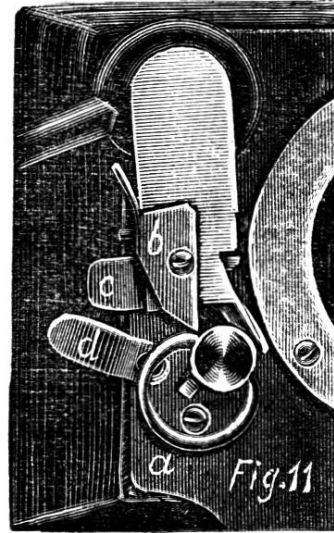


Fig. 11

plaques 9×12 , renversons l'appareil de l'autre côté du pied et reprenons la même vue, nous aurons alors en les réunissant l'illusion stéréoscopique, car la distance qui sé-

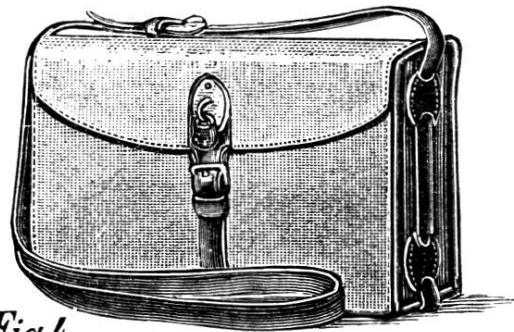


Fig. 4

pare l'axe de l'objectif dans les deux positions de l'appareil est d'environ 20 centimètres. Si l'on veut se passer du pied, on peut parfaitement manier l'« invincible » à la main. Pour le voyage, on l'enferme dans un sac de cuir élégant, fermant à clef (fig. 4).

L'appareil complet avec six châssis et tous les accessoires ne coûte que 160 francs ¹.

¹ Comptoir suisse de photographie.

Littérature photographique.

Nous assistons depuis quelques mois à une explosion de littérature photographique. Journaux américains, journaux anglais, journaux français, tous semblent sortir de terre avec la rapidité du champignon, comme si, jusqu'à ce jour, nous eussions été privés de cette manne bienfaisante et périodique. Bien loin de nous chagriner de cette recrudescence de vie, nous la saluons avec plaisir, et à chaque feuille nouvelle qui fait son apparition sur la scène, armée de pied en cap pour la lutte, nous serions tenté de lui donner l'accolade, si l'ancienneté de nos états de service nous le permettait.

En France, ou, pour mieux dire, à Paris, trois journaux ont pris naissance pendant ces derniers mois. Le Photo-Club de Paris, dont la vie administrative était jusqu'à ce jour consignée dans le *Journal des sociétés photographiques*, a trouvé, à bien juste titre, qu'il était digne de posséder un organe spécial, et il a fondé le *Bulletin du Photo-Club de Paris*, qui a principalement pour mission de servir les intérêts du Club et de rendre compte des divers travaux qui s'y trouvent présentés.

Un collaborateur de la *Nature*, M. G. Mareschal, a entrepris de fonder une publication portant le titre de *Photo-Gazette*, qui a vu le jour à la fin de l'année 1890 et qui depuis lors paraît régulièrement chaque mois. Enfin M. Paul Gers, l'éditeur du *Journal des sociétés photographiques*, en compagnie de M. A. Buguet, agrégé es sciences, a tout récemment mis au jour une troisième revue intitulée le *Photo-Journal*.

Club photographique de Vevey.

Nous apprenons avec plaisir que les amateurs et photographes de profession de Vevey et du haut lac viennent de fonder un club photographique qui aura pour organe la *Revue*. Nous donnerons dans le numéro de mai une notice sur la fondation de ce club qui est présidé par un habile amateur, M. O. Nicollier.

* * *

Photographie des débutants.

M. E. Châble, président du Photo-Club de Neuchâtel, n'ayant pu nous adresser la suite de son travail, nous renvoyons nos lecteurs au mois prochain.

Nos Illustrations.

PLANCHE I.

Après l'avalanche.

Ce site vraiment alpestre, que Calame ou Diday n'auraient pas dédaigné, se trouve à l'entrée du val de Barmar dans le canton du Vallais.

On voit sur la droite quelques vestiges d'une forêt de sapin détruite par l'avalanche en 1875 ; au fond les dents blanches de Champéry.

Ce cliché fait honneur à l'auteur, M. A. Odier, et non moins à MM. Thévoz et C^e, dont la photocollographie, quoique non retournée, est excellente.

Date : 6 août 1889, 10 h. du matin. — *Lumière* : Temps clair. — *Objectif* : Suter, aplanat B, n° 4, diaphragmé à $\frac{1}{35}$. — *Plaque* : Bernaert (sic). — *Pose* : une seconde. — *Développement* : Hydroquinone.

PLANCHE II.

Le dentiste de campagne.

Nous devons cette reproduction autotypique d'un tableau de M. L. Nezzo à l'obligeance de MM. Albert et C^e, de Munich, que nous remercions sincèrement de cette communication.

Nous ignorons les circonstances dans lesquelles le négatif a été pris, sauf que l'on a fait usage du collodion orthochromatique du D^r Albert dont il a été parlé page 145.

BIBLIOGRAPHIE

NOS ARTISTES. *Reproductions phototypiques des principales œuvres des musées et artistes suisses*, par MM. F. Thévoz et C^o, Genève, 1891, 3^{me} livraison : 1 fr. 75. Pour la série complète des 10 livraisons : 15 fr. — On souscrit aux bureaux de la *Revue de Photographie*, 6, place des Philosophes, Genève.

Le sommaire de cette 3^{me} livraison comprend :

Neige à la Joux-Perret, par E. Jeanmaire.

Relais de poste au retour, par E. Bourcart.

Vendange, par M. Perlasca.

Sortie d'église, par A. Dumont.

L'enfant prodigue, par E. Stuckelberg.

* * *

Photographic Mosaics, par E.-L. Wilson, New-York, 1891, in-12° de 288 p., avec de nombreuses illustrations, 1 dollar. Cette publication, qui en est à sa 27^{me} année d'exis-